

STRIKE

N° 283 – NOVEMBRE 2026

ÉDITO

Les moteurs de croissance résistent

La croissance mondiale repose aujourd'hui sur deux moteurs principaux : les investissements liés à l'intelligence artificielle et les plans de soutien publics. Malgré les chocs qui touchent l'économie, qu'il s'agisse de la hausse des prix de l'énergie ou du maintien de taux d'intérêt élevés, ces dynamiques demeurent solides. Paradoxalement, cette résilience contribue également à entretenir la pression sur les taux d'intérêt à long terme. D'une part, elle alimente le risque d'une inflation plus persistante ; d'autre part, elle s'accompagne de besoins de financement considérables, intensifiant la concurrence entre les différents acteurs économiques pour capter l'épargne disponible.

La hausse des taux a été particulièrement marquée en France, reflétant une trajectoire budgétaire dégradée et un environnement politique incertain. Ces tensions pourraient perdurer et peser sur la croissance à long terme. Si elles venaient à se diffuser plus largement aux autres marchés européens, la Banque centrale européenne pourrait être amenée à intervenir afin d'en limiter les effets et de préserver des conditions de financement favorables au sein de la zone euro.

Notre préférence pour les actions se confirme

Les deux moteurs de croissance évoqués précédemment devraient continuer à soutenir l'activité des entreprises et leurs résultats. Dans ce contexte, nous maintenons notre préférence pour les marchés actions, avec une conviction particulière en faveur des États-Unis, qui demeurent au cœur de la dynamique liée à l'intelligence artificielle.

Nous restons également constructifs sur les marchés européens, même si ceux-ci pourraient connaître davantage de volatilité si les tensions persistantes en France devaient se prolonger. Pour des raisons similaires, nous conservons une préférence pour le dollar face à l'euro. En revanche, nous prenons nos bénéfices sur les actions des marchés émergents hors Chine, dont la performance a largement bénéficié de l'enthousiasme des investisseurs pour le thème de l'intelligence artificielle.

Le retour du portage obligataire

La résilience de la croissance et l'ampleur des besoins de financement pourraient maintenir une pression haussière sur les taux d'intérêt...

(lire la suite sur le site www.privatebanking.societegenerale.com rubrique « insights »)

Clémentine Gallès, Chief Economist and Strategist Société Générale Private Banking, et
Juan Carlos Mendoza Diaz, Economist and Strategist Société Générale Private Banking

“

Ces tensions pourraient perdurer
et peser sur la croissance à long terme.

”